



PROJET DE VALORISATION DE LA JACINTHE D'EAU DU LAC NOKOUE PAR LE COMPOSTAGE - (PROJEC)

QU'EST-CE QUE LE COMPOST ?

Le compost est un engrais organique obtenu en laissant se décomposer sous l'effet des micro-organismes (bactéries et champignons) des déchets biodégradables (végétaux, reste de nourritures, etc.) mélangés avec des déchets animaux ou autres matières biodégradables. Cette fiche technique décrit le processus de fabrication du compost en aérobie à base de la jacinthe d'eau.

PROCESSUS DE COMPOSTAGE

Le compostage à base de la jacinthe d'eau se déroule en 6 étapes à savoir :

Etape 1 : Ramassage/Collecte de la jacinthe d'eau

Le ramassage se fait à base d'une pirogue non motorisée et est très exigeant en main d'œuvre. Il peut aussi se faire avec des bassines lorsque le cours d'eau n'est pas accessible à pirogue.



Etape 2 : Séchage de la jacinthe d'eau collectée

Après la collecte de la jacinthe d'eau, il faut passer à son séchage sur terre ferme. Le séchage de la jacinthe se fait jusqu'à obtention d'un taux d'humidité d'environ 50 %, soit environ la moitié du poids initial de celle-ci. Par exemple, pour 20 kg de jacinthe collectée, on doit obtenir après séchage 10 kg environ. Cela représente le pourcentage d'humidité idéal pour lancer le processus de compostage, et permet de limiter la pénibilité du transport de la jacinthe d'eau jusqu'au lieu de compostage.



Etape 3 : Fabrication du tas de compostage

La formation du tas se fait en aérobiose c'est-à-dire directement sur le sol (pas dans un trou). Les différents éléments collectés sont dosés comme suit :

- » 85% de jacinthes d'eau : Pour 4 bassines de jacinthes ;
- » 2% de fumier ou de déjections animales : 1 plat de fumier ;
- » 3 % de cendres de bois propres ou de poudre de roches phosphatées : 1,5 plat de cendres ;
- » 10% de pailles ou de résidus de récolte : 5 plats de résidus.



Les différents composants sont mélangés et arrosés. Pour évaluer le niveau d'arrosage adéquat, on utilise la technique d'éponge humide. Elle consiste à prélever une poignée du mélange dans la main et à presser fortement. On estime que le compost est bien arrosé lorsqu'on obtient quelques gouttes qui s'écoulent entre les doigts.

Etape 4 : Construction d'un toit de protection du tas

Le toit servira à limiter l'évaporation de l'eau contenue dans le compost et donc son arrosage, et de limiter l'infiltration de pluies trop violentes qui pourraient lessiver les éléments minéraux intéressants du compost. Par exemple, les pailles de palmier peuvent être utilisées pour cette construction.



Etape 5 : Aération, retournement et arrosage du tas

Le retournement consiste à mélanger le tas de compost afin de l'aérer et faciliter une décomposition homogène du tas. Ce travail se fait tous les 15 jours environ, de façon à y maintenir un taux d'humidité relative correspondant à un état d'éponge humide.



Le compost est mûr entre 60 et 75 jours selon les conditions climatiques qui ont prévalu au cours du compostage.

Etape 6 : Epandage du compost

Une fois mûr, le compost peut être utilisé à des doses variables de 5 à 10 tonnes par hectare en fonction du sol ainsi que de la demande de la culture. En moyenne, un billon peut consommer 6 à 12 kg de compost.





ELÉMENTS ENTRANT DANS LA FABRICATION DU COMPOST

- » Jacinthe d'eau
- » Déjections animales
- » Cendre de bois propre ou poudre de roches phosphatées
- » Pailles, résidus de récoltes
- » Eau

MATÉRIELS DE COMPOSTAGE ET RÔLES

- » Arrosoirs : pour humidifier le tas de compost
- » Brouettes/Bassines: pour assurer le transport de la jacinthe vers le lieu de compostage
- » Gants & Bottes : pour assurer la sécurité et la protection du producteur
- » Fourches : pour l'aération du compost
- » Coupe-coupe : pour la coupure des amas de la jacinthe d'eau
- » Pirogue non motorisée : pour le ramassage de la jacinthe du lac

Toutes les publications sont disponibles sur le lien <https://www.aced-benin.org/fr/publications>

Vous pouvez aussi écrire à contact@aced-benin.org